

Abbaye de Fontdouce
17 - Saint Bris des Bois

12 mai
8h-17h

Une journée d'échanges
avec la recherche



Dépérissements,
quelles solutions
pour agir ?

Dossier de presse

PLAN NATIONAL
DÉPÉRISSÉMENT DU VIGNOBLE





LE PNDV Tour

12 MAI - 8H À 17H



UNE JOURNÉE CONSACRÉE À LA LUTTE CONTRE LE DÉPÉRISSEMENT DE LA VIGNE.

Les Chambres d'agriculture de Charente et Charente-Maritime organisent en collaboration avec les professionnels de la filière viticole et de la recherche un « PNDV Tour » le 12 mai à l'Abbaye de Fontdouce.

LE PNDV, C'EST QUOI ?

Un plan d'action innovant et ambitieux piloté par la filière pour lutter contre les dépérissements du vignoble.

LES DÉPÉRISSEMENTS DU VIGNOBLE ?

C'est la baisse subie de la productivité du cep et / ou sa mort prématurée liée à une multitude de facteurs (agression biologique, pratiques culturales, stress environnementaux, environnement sociotechnique).



QUEL EST LE BUT DE CETTE JOURNÉE ?



Diffuser les avancées des recherches du PNDV via :

- Un échange direct et participatif entre chercheurs, vigneron et pépiniéristes
- Un transfert des innovations locales
- Un évènement dans les grands bassins viticoles
- Avec un format innovant, commun mais en lien avec les problématiques locales

4 BONNES RAISONS DE S'INSCRIRE :



1. Une journée d'échanges interactifs avec les **chercheurs** de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE), Institut Français de la Vigne et du Vin (IFV), Institut des Sciences de la Vigne et du Vin (ISVV), Vitinnov, Conservatoire du Vignoble Charentais, pépiniéristes et les **viticulteurs** des Charentes, pour tout savoir sur l'avancée de la recherche sur les dépérissements de la vigne.



2 Des ateliers animés par les Chambres d'agriculture pour des solutions opérationnelles et concrètes à mettre en œuvre au vignoble



3. Une journée à la carte où ils choisiront les ateliers auxquels ils souhaitent assister

4 Un moment convivial agrémenté, le midi, d'un buffet de producteurs locaux (réservation du repas lors de l'inscription via le formulaire)

FLASHEZ ICI POUR INSCRIPTION



5 PROBLÉMATIQUES EN CHARENTES

- La Flavescence dorée
- La longévité et la productivité du vignoble: entretien du potentiel
- Le matériel végétal
- Le changement climatique
- Les viroses et émergents

UNE JOURNÉE À LA CARTE

Les problématiques locales citées ci-dessus sont présentées dans 10 ateliers répétés chacun 2 ou 3 fois. Les viticulteurs composent le programme de leur journée en choisissant chacun 5 ateliers. Les échanges entre les chercheurs et les viticulteurs sont privilégiés lors de ces sessions d'environ 40 minutes.

UN PROGRAMME MODULABLE DE 10 ATELIERS

Atelier 1 Flavescence dorée : Optimiser la surveillance et la gestion des risques

Atelier 2 Maladies du bois : Les ceps nous informent

Atelier 3 Diagnostic des maladies du bois : L'imagerie médicale au chevet des vignes

Atelier 4 Tailler ras ou laisser un chicot ?

Atelier 5 L'ESCA : Son développement en relation avec le conduite, la taille, les trajets de sève et le curetage

Atelier 6 Les règles d'or pour une plantation réussie

Atelier 7 Qualité des plans, faisons le point !

Atelier 8 Mieux comprendre les mécanismes sous jacents au dépérissement de la vigne

Atelier 9 Diversité variétale de la vigne, un atout pour la viticulture charentaise de demain ?

Atelier 10 Un vaccin contre le court noué ?

Des panneaux sur les groupes MiVigne et Xylella fastidiosa

Inscription en ligne avant le 22 avril sur : <https://forms.office.com/r/V5T406U90w>



DÉPÉRISSEMENT DE LA VIGNE, RENCONTRER LES CHERCHEURS

Le PNDV Tour en Charentes

L'ambition 4 du Plan National de Dépérissement du Vignoble (PNDV) a financé une 20^{aine} de projets de recherche, souvent fondamentale, parfois plus appliquée. Depuis maintenant 4 ans, ces travaux avancent. Mais le retour sur le terrain est parfois encore long.

Proposer aux viticulteurs de côtoyer les chercheurs et aux chercheurs d'être davantage en contact avec la réalité des exploitations viticoles, telle est l'ambition du PNDV Tour. C'est une proposition du réseau des Chambres d'agriculture pour permettre les échanges concrets entre deux mondes parfois lointains.

Laurent Cuisinier, viticulteur à Gémozac, nous fait part de ses motivations.

Il travaille en famille et exploite environ 100 ha dont 30 de vigne. En EARL à trois, avec son épouse et son fils, ils produisent du vin de distillation donc exclusivement à base d'Ugni-Blanc.

Quel dépérissement dans ton vignoble ?

C'est essentiellement dû aux maladies du bois, depuis la disparition des produits curatifs. Les vieilles parcelles seraient moins atteintes. On observe parfois des taux importants de mortalité, selon les années et les parcelles. Jusqu'à 15/25 ans, il faut entreplanter. Nous pratiquons ensuite le renouvellement, comme les voisins. Mais cela a un coût. C'est du travail et parfois, même une parcelle plus jeune doit être arrachée.

Tu as adhéré à un groupe MIVigne* animé par la Chambre d'agriculture. Pourquoi ?

Nous souhaitons partager sur la taille et les maladies du bois. Nous avons nos habitudes de travail, et échanger avec d'autres viticulteurs a été un plus. Nous avons acquis de nouvelles façons de tailler, notamment les jeunes, et innové avec les équipes de la Chambre d'agriculture.

Rencontrer les chercheurs ?

Oui, une bonne idée pour poursuivre ce besoin d'échanger. Et partager les compétences : Les viticulteurs parlent de leur connaissance terrain et les chercheurs de la recherche fondamentale

PNDV Tour le 12 mai à l'Abbaye de Fontduce, y participeras-tu ?

Oui et avec plaisir. Le programme est intéressant car on y parle beaucoup des maladies du bois, de la flavescence dorée, une autre inquiétude qui a laissé des traces. Nous avons dû arracher, il y a 10 ans, 500 ceps sur 2 ha. Je vois des échanges possibles aussi sur les viroses, autre préoccupation venir... et le changement climatique. Je viendrai avec mon fils !

Propos recueillis par Michel GIRARD, Chambre d'agriculture de Charente-Maritime.

MIVIGNE : Mobilisation Innovation Vigneronne : des groupes d'échanges entre viticulteurs et qui a pour ambition de dénicher les savoir-faire dans les vignes pour les valoriser et les diffuser. Financés par le PNDV. 4 groupes de réflexion ont été mis en place en Charentes, en 2019 : Taille et dépérissement, maintien de la productivité, matériel végétal et gestion des aléas climatiques.

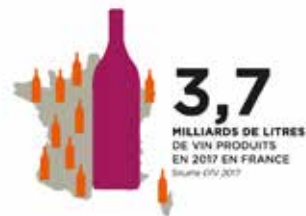
PNDV Tour : Une Journée Technique au cours de laquelle les chercheurs sur les dépérissements rencontreront les viticulteurs. Une occasion d'échanger et de comprendre ce que la recherche



Laurent Cuisinier, viticulteur à Gémozac, membre d'un groupe MIVigne, intéressé par la PNDV Tour du 12 mai.

peut apporter aux viticulteurs et à leur vignoble.

CHIFFRES CLÉS



Source : Comité National des Interprofessions des Vins

Comme tous, les maladies du bois m'impactent directement. Les vignes sont très touchées à partir d'une dizaine d'années. Je gère les manquants en entreplantant jusqu'à 10 ans. Ensuite c'est du provignage. On marque les ceps lors des prospections flavescence dorée. A la taille on arrache les ceps morts et on adapte la longueur des lattes pour les probins.

Quelle a été la motivation pour rejoindre un groupe MI Vigne ?

Je note le plus souvent que c'est lorsque qu'un stress hydrique estival arrive subitement, avec des températures élevées induisant une forte évapotranspiration que les symptômes apparaissent plus fortement. C'est la manière dont tout ça s'enchaîne qui fait que les symptômes sont plus marqués ou non et plus ou moins précoces. Avec le réchauffement climatique je crains que l'on s'expose à davantage de problèmes de dépérissements. Dans mes sols de Pays bas qui ont la particularité de crevasser l'été, l'idée de garder de la fraîcheur, de l'humidité au sol et de protéger le sol du rayonnement m'a semblé être une piste intéressante. Atténuer la vitesse d'arrivée d'un stress hydrique estival nous a guidé vers la piste du paillage. C'est venu assez naturellement d'autant plus que la ressource n'est pas limitée pour moi en tant qu'éleveur. Nous ver-

rons sur plusieurs années si l'idée est probante ou pas.

Concrètement qu'avez-vous mis en place ?

Avec la Chambre on regarde comment la vigne se comporte dans des situations avec une couverture paillée à 100%, 50% et intégralement travaillé. Un engrais vert à base de féverole est implanté sur les inter rangs amenés à être travaillés.

La vigne répond très différemment selon le taux de paillage. L'effet année compte aussi : le paillage a eu un effet très positif en 2020, millésime plutôt sec surtout sur la fin de cycle. L'excès d'humidité en 2021 a produit l'effet inverse. Le paillage a davantage sensibilisé au gel aussi. L'intérêt de la technique ne pourra s'appréhender que sur plusieurs années.

Quelles sont les pistes d'amélioration ?

Le paillage est à adapter : je pense qu'il faut l'envisager après les relevages. En 2021 ça a été fait en avril. Rien ne sert d'en mettre trop tôt et en trop grosse quantité. J'ai investi dans une pailleuse : la couverture sera plus homogène avec une quantité de paille plus restreinte. Une autre piste à explorer consiste à déporter le broyat des couverts engrais vert sous le rang sans l'enfourer pour ne plus avoir à travailler le cavillon ou le désherber.



Viticulteur et éleveur

Qu'attendez vous du PNDV Tour ?

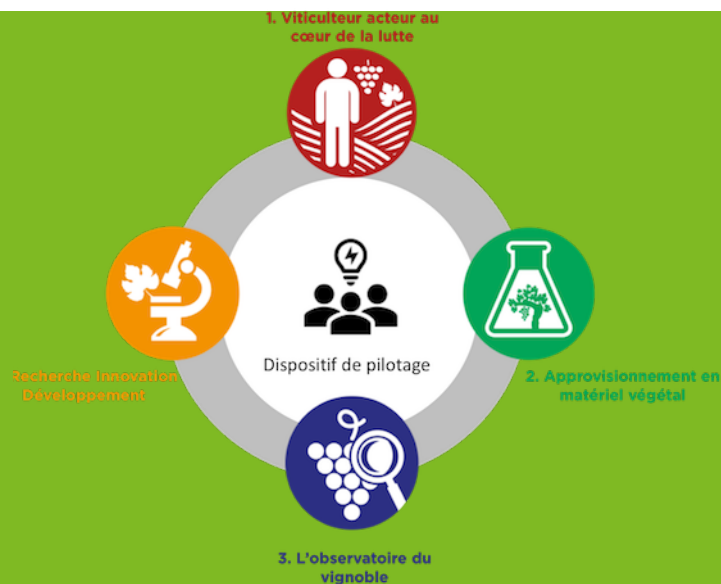
Et bien justement comprendre pourquoi on a une telle variabilité d'expression des symptômes selon l'année. En parcourant la presse, certains travaux permettent d'expliquer pourquoi lors de millésimes secs on a moins de maladies du bois. Il semble qu'il y ait un lien entre stress hydrique et l'esca. Et puis bien d'autres thématiques seront présentées. J'espère qu'en mobilisant plusieurs leviers on parviendra à maîtriser ces dépérissements. Identifier tous les moyens à notre portée, c'est important, mieux comprendre les perspectives qui s'offrent à nous aussi !

LE PNDV, UNE ACTION NATIONALE

Le Plan Déperissement se structure autour de quatre priorités d'action ou ambitions interdépendantes et complémentaires afin de limiter les conséquences du déperissement de la vigne... Quatre ambitions structurent le Plan déperissement

Consulter le site PNDV

<https://www.plan-deperissement-vigne.fr>



Ambition n°1 : Vers un réseau d'acteurs pour promouvoir la formation et le transfert des bonnes pratiques

Pour mobiliser les acteurs au niveau collectif et individuel il faut permettre la prise de conscience autour des enjeux et des risques liés aux déperissements. La sensibilisation et l'appropriation du Plan passent par le relais d'informations par tous les vecteurs utilisables : formations, réunions professionnelles, réseaux sociaux, presse spécialisée etc.). Le site internet www.plan-deperissement-vigne.fr, véritable plateforme collaborative, est central dans cette dynamique. Il permet aussi le partage de connaissances et encourage la technicité des opérateurs.

Ambition n°3 : Vers une coordination de réseaux d'observation du vignoble pour anticiper les crises et identifier des actions correctrices

Mettre en réseau les différents dispositifs de suivi de l'activité viticole en régions et s'en servir collectivement va permettre de renforcer la capacité de la filière à anticiper. Qu'elles concernent les causes directes du déperissement, le constat de dysfonctionnement d'un pied de vigne ou le suivi précis de critères nécessaires à une étude scientifique (température, stress hydrique etc.), la valeur de ces données s'accroît lorsqu'elles sont partagées dans une logique de « réseau de réseaux ».

Ambition n°2 : Pour la production des plants en partenariat avec la pépinière viticole

Les déperissements exacerbent les enjeux d'approvisionnement en matériel végétal. Quantitativement, la demande en plants est augmentée du fait des besoins d'arrachage et de complantation. Qualitativement, il faudra disposer demain de cépages adaptés aux enjeux épidémiologiques et du changement climatique. Trois chantiers sont prioritaires pour desserrer les contraintes pesant sur la filière. Il faut favoriser l'augmentation des surfaces de vignes-mères dans un modèle de production sécurisé et novateur. Cela devra se faire en construisant une relation de partenariat « gagnant-gagnant » avec la pépinière viticole. Enfin, il faut encourager l'évolution du cadre réglementaire en faveur de l'expérimentation.

Ambition n°4 : Pour une recherche répondant aux attentes de la filière, dans un partenariat renouvelé avec le monde scientifique

En se dotant d'un plan de Recherche-Innovation-Développement ambitieux, la filière a affirmé sa volonté d'être un interlocuteur à part entière de la communauté scientifique. Cinq axes de recherche structurent ce plan, dans une démarche de co-construction entre la communauté scientifique et les intérêts professionnels :

- la relation entre rendement et longévité en lien avec les processus physiologiques,
- l'écosystème racinaire et les composantes du sol,
- la prévention et la maîtrise des risques biologiques,
- la maîtrise du matériel végétal,
- les leviers socio-économiques.



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
CHARENTE-MARITIME
CHARENTE

Contacts presse

Michel GIRARD

Chambre d'agriculture de la
Charente-Maritime
Tél : 05 46 48 92 40
Portable : 06 84 54 32 28

Laurent DUQUESNE

Chambre d'agriculture de la
Charente
Tél : 05 45 36 34 00
Portable : 06 14 09 65 56

